



# LE TAGÈTE

Vol. 3 n° 9, 1 mai 2013

Marcel JB Tardif

Plante herbacée cultivée pour ses fleurs ornementales jaunes ou orangées à senteur poivrée, appelée communément oeillet.

## L'ORGANISATION INFORMATIVE

L'organisation informée n'est pas celle où les dirigeants savent tout ou presque de la situation, mais où l'information circule constamment et dans tous les sens et à tous les niveaux d'emploi à tous les égards. En somme, on devrait parler d'organisation informative, bien plus que d'organisation informée pour traduire convenablement cette réalité.

Peter Drucker disait de l'*information-based organization*<sup>i</sup>, qu'elle avait moins l'air d'une chaîne de commandes militaire, où les ordres fluent du sommet vers la base, mais qu'elle avait l'aspect d'un orchestre symphonique, où l'exécution remonte, depuis chaque lutrin, vers l'oeuvre d'ensemble. En somme, tous pouvaient suivre une partition différente, et le concert, dans le mouvement prévu des familles d'instruments, s'accomplir. Le résultat, sous le bâton d'un chef d'orchestre, sera la mélodie que le compositeur aura prévue et que l'auditeur voudra entendre. Pourtant, nul n'aura joué en même temps, non plus que les mêmes notes, d'un corps d'orchestre à l'autre, et tout se sera déroulé dans l'harmonie la plus juste.

La partition est accessible à tous, et personne n'a de cachette pour quiconque, même si la notation musicale différera d'un pupitre à l'autre. Tous respecteront le mouvement de l'exécution, et il n'y aura pas de couac qui dissolve l'accord général que signe une direction parfaite de l'oeuvre au programme. Étrangement, la lecture s'effectuera à temps ou à contretemps, suivant des partitions différentes d'une famille d'instruments à l'autre voire d'un registre à l'autre dans une même famille, comme si du désaccord passager des instrumentistes devait surgir l'ensemble harmonique parfait de l'oeuvre à exécuter.

Or, dans l'organisation informative, parce que dûment informée, la circulation des savoirs doit pouvoir s'effectuer librement, constamment et utilement. Tous doivent participer d'une même volonté d'exécution globale de la tâche, et ce dans la spécificité de leur approche à l'accomplissement du travail dévolu. Ce qui compte, pour l'organisation, et plus encore pour son monde, c'est la fin de l'information et non les voies et moyens de la faire circuler, de l'utiliser ou de la rentabiliser.

Dans un nombre incalculable d'organisations, privées ou pire encore publiques, la manipulation de l'information est endémique. Les dirigeants n'avisent jamais ou presque le corps d'exécution du travail des vraies conditions du marché, et taisent à leur avantage les décisions qui risquent de mettre à rude épreuve la structure d'emplois dans leur organisation. Or, plus souvent qu'autrement, les piètres résultats d'exercice ne sont pas imputables au personnel de première ligne, mais aux inepties répétées de dirigeants trop braqués sur leur bénéfice propre pour savoir ajuster leurs modes, méthodes et pratiques de gestion aux exigences réelles de l'environnement dans lequel baigne désormais leur organisation.

---

<sup>i</sup> Drucker, P., (1993), *Post-Capitalist Society*, Butterworth Heinemann, p. 179.